

Le Petit Chevronné



Vignoles 2016 - Photos Pascal Perreau

N° 204 – 3^{ème} trimestre 2016

BULLETIN DE LIAISON DES "CHEVRONNES"

CLUB DE LA TRACTION BOURGUIGNONNE ET CITROEN ANCIENNES

Les Chevronnés

24 avril 2016



15^{ème} BOURSE EXPO BEAUNE - VIGNOLES

Un clin d'oeil Citroënniste de la Bourse de Vignoles. Sans doute une des plus belles de France avec 1 800 voitures, camions et tracteurs. Tout ce matériel aussi hétéroclite que fabuleux était venu par la route...

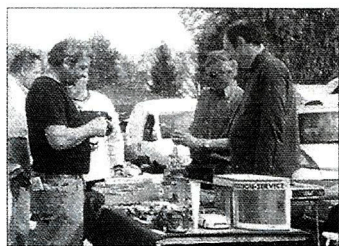


Une belle 11 B gris bruyères



SUCCÈS POPULAIRE DE L'EXPOSITION DES CHEVRONNÉS

Les beaux châssis bien carrossés ont la cote



Les miniatures anciennes pouvaient également offrir du rêve aux collectionneurs aux moyens plus réduits

Avec 400 véhicules de collections et 3 000 visiteurs dimanche, la cinquième bourse d'échanges organisée par le Chevronnés club de la Traction bourguignonne, au château de Vignoles, est devenue un rendez-vous incontournable.

vert, en 1991, à tous les véhicules de marques Citroën d'avant 1957, puis en 1999, à toutes les Citroën âgées de plus de 25 ans. Dimanche dernier, les Chevronnés avaient choisi de mettre en valeur les véhicules utilitaires anciens, ravivant parfois des souvenirs sombres de notre histoire avec, par exemple, la présentation d'un camion P45 à gazogène. Des véhicules plus amusants, surprenants ou étonnants étaient également au rendez-vous avec ce drôle de « panier à salade de la picole » ou une Fardier Lohr FL 500 de 1976, sur base mécanique de 2 CV, à quatre roues motrices, parachutable et ayant équipé les armées belge et française. On pouvait également mesurer tout l'amour que le pu-



Un beau spécimen de « panier à salade de la picole »

« Qui n'a pas eu dans sa jeunesse, ou connu dans son enfance par ses parents, une 2 CV », se plait à dire Yves Mesniel, responsable de l'organisation de l'exposition.

400 véhicules de tous types

Mais au-delà du « chevron », ce sont plus de quatre cents véhicules de collections au total qui étaient présents dans le parc du château de Vignoles, toutes marques et tous âges confondus.

Les Chevronnés avaient également décidé d'ouvrir cette journée de fête et de convivialité à d'autres associations collectionneuses d'engins à moteurs anciens. La Gerbe d'or, basée à Champignolles (21) présentait un capital historique agricole sous la

aussi associées à cette bourse au travers de l'association des mécaniciens anciens du Châtillonnais (AMAC).

Mais une bourse d'échange ne peut pas prétendre à ce nom si des stands n'offraient pas la possibilité de trouver, pour le collectionneur, la pièce indispensable mais rare, qui permet de remettre son véhicule de collection en état. Ce sont donc plus de soixante stands que l'on pouvait visiter pour acheter ou simplement échanger un point de vue, entamer une discussion.

Les amateurs aux rêves larges mais à la place de stockage ou aux moyens financiers plus limités, pouvaient acquérir des modèles réduits qui, malgré tout, pour certains modèles, pouvaient atteindre des prix conséquents. Le temps superbe, le lieu

Vignoles 2016



La 15^{ème} Bourse Expo des Chevronnés s'est tenue dans le Parc du château de Vignoles près de Beaune le dimanche 24 avril. Cette année le thème choisi était celui des véhicules publicitaires et utilitaires avec près de 60 véhicules exposés affichant de "la réclame" d'hier et d'aujourd'hui, ou illustrant le Tour de France.

Bien des utilitaires rappellent les métiers de la campagne.

Comme d'habitude, l'animation était présente avec le parc des tracteurs anciens, les moteurs fixes et les motos. La Bourse s'étoffe d'années en années et 120 exposants ont envahi la pelouse du Parc. Le spectacle est aussi sur les 8 ha du site car 1 800 véhicules anciens sont venues s'exposer et participer à la fête sous l'œil de 8250 visiteurs ! La Bourse est devenue incontournable en Bourgogne.

La fréquentation est soutenue. Pour les 80 ans de la Traction, Les Chevronnés ont présentés sous un chapiteau une douzaine de modèles remarquables des premières années 1934-1939, tandis que 160 Traction s'alignaient devant le château.



Yves Meyniel

L'édition 2006



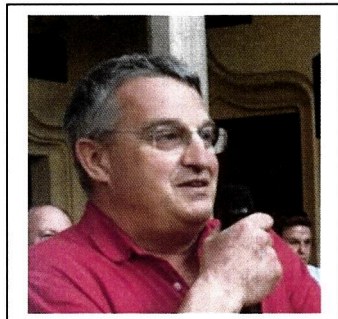
Le Petit Chevronné

BULLETIN DE LIAISON DES CHEVRONNES

N° 204

CLUB DE LA TRACTION BOURGUIGNONNE ET CITROËN ANCIENNES

3^{ème} TRIMESTRE 2016



Editorial

Mes chers amis,

Le premier « Salon d'automne », en local, à savoir, tout seigneur tout honneur, le Retroc de l'Arbracam a été l'occasion de retrouver de nombreuses têtes connues et amies.

A défaut d'y refaire le monde, déambuler avec des copains, à l'heure de la messe, au milieu de belles motos et joyeux tas de ferraille reste un plaisir à nul autre pareil, du pain béni !

La mauvaise nouvelle fut d'y apprendre que l'ABAVE, l'Escargot, un des plus anciens clubs dijonnais (si ce n'est Le), tirait sa révérence pour problème de succession.

C'est malheureusement le lot dans nos associations, le vieillissement des adhérents et leur non renouvellement. Convenez qu'à lui seul Baptiste infléchi peu le fléau de la balance !

En tout cas c'est bien triste.

Ce n'est pas le tout, maintenant on va aller refaire le monde à Epoqu'auto !

Grosses bises

Christophe

Sommaire

- Edito du Président.
- Calendrier 2016
- Pages Hinsolites
- Echos de nos voisins.
- Brazey Morne Plaine : Marcel Pruniaux
- Bourse Expo Club 71 : Yves Meyniel
- Si Louis rencontrait André : Daniel Pallegoix.
- Tractofolies : Philippe Blondon.
- We gaan draaien : Yves Meyniel
- Salon 56 : Yves Bergeret.
- Citroën de légende sur Canal 24 : Sylvain Domatti.
- Souvenirs de vacances : Dodo.
- Les ICCCR : Yves Meyniel.
- Georges Irat : Pierre Prêcheur.
- Les camions T55 en miniature suite : Niels Veymy.

Revue de presse :

En 2^{ème} de couverture : « Bulletin de la Traction Universelle ».

En 3^{ème} de couverture : « Magasine Chevronnés ».

En 4^{ème} de couverture : 4^{ème} Vitesse pour Vignoles dans LVA.

BUREAU : Christophe BOSLE
Christian AUGRAS
Yves MEYNIEL
Christian ROUX
Dominique VACHON
Bernard LACROIX
Philippe BLONDON
Pascal PERREAU
Eric DELARCHE
Bernard LEGER

Rédaction du Petit Chevronné : Christophe BOSLE - Maryse LACROIX - Yves MEYNIEL
Avec la participation de : Christine BOSLE, Bernard LACROIX et Pascal PERREAU

LES CHEVRONNES - Annexe Lorraine - 1 Boulevard Foch - 21200 BEAUNE

leschevronnes@wanadoo.fr - <http://www.leschevronnes.fr>

CALENDRIER 2016-2017

4 au 6 Novembre : Epoqu'auto Eurexpo à Lyon

Vendredi 18 novembre : Réunion mensuelle (Attention date changée)

Samedi 10 décembre : Expo modélisme ferroviaire à Meursault

Dimanche 11 décembre au Restaurant Clos du Roy

à Chenôve : 38^{ème} Assemblée Générale.

Vendredi 13 Janvier : Galette et réunion mensuelle

Février : Réunion mensuelle, date à confirmer.

8 au 12 Février : Rétromobile - Paris - Porte de Versailles

Dimanche 30 avril : Bourse Expo Vignoles

SSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSS

*Les réunions mensuelles ont lieu le 2^{ème} vendredi de chaque mois à 20h30 (sauf modification)
5, place Anne Laprévote - 21300 CHENOVE*

MEURSAULT

La Fête du train Au Pays des Grands Noms



10 - 11 Décembre 2016

EXPOSITION DE MODELISME FERROVIAIRE

Centre Sportif Saint-Nicolas

Informations : Tél. 03 80 21 25 90 - www.fetedutrain-meursault.fr

Le comité d'organisation de **Sombernon dans le Rétro** vous remercie de votre participation quelle qu'elle soit les 2 et 3 juillet 2016.

Grâce à vous, cette fête a été une totale réussite dont on se souviendra longtemps.

Cela prouve qu'ensemble nous pouvons mobiliser, fédérer du monde, développer votre activité, et animer notre territoire.

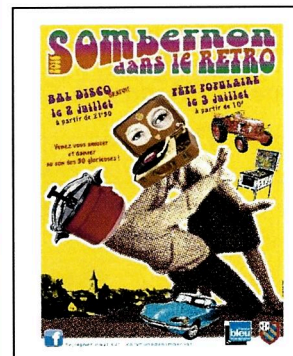
Donc à bientôt pour de nouvelles aventures.

Bien à vous.

Pour le comité d'organisation,

Le Maire,

Rémy GARROT



Insolite ou les Foods H

Le type H a hérité après le U23-50 du surnom de « Nez de cochon » et ainsi tout est bon pour le transformer !



L'espace restauration à l'ICCCR à Arnhem aux Pays-Bas, des H mais aussi un U23 et un Mercedes ce dernier n'a pas eu l'honneur d'une photo, triste ségrégation dans cette foire aux Citrons !

Hinsolite suite...



1- Sauvetage d'une bétailière.



2 - Enseigne grandeur nature (Photo Patrick Baron)



3 - « Le H à Dédé » à la Bourse Expo du Club 71 (Photos 3 et 4 YM).

4- Sur le port de La Rochelle lors des Francopholies un Food Berliet !

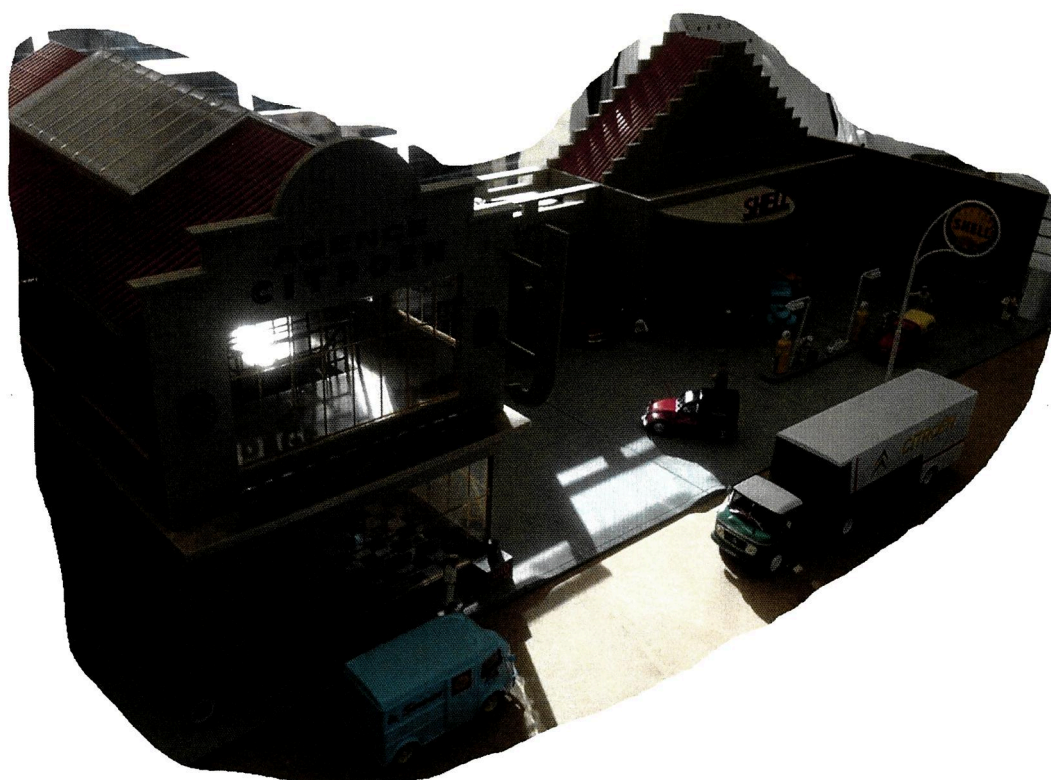


ECHOS de nos VOISINS

Rendez-vous mensuels JPA Arnay le Duc le 3 septembre :

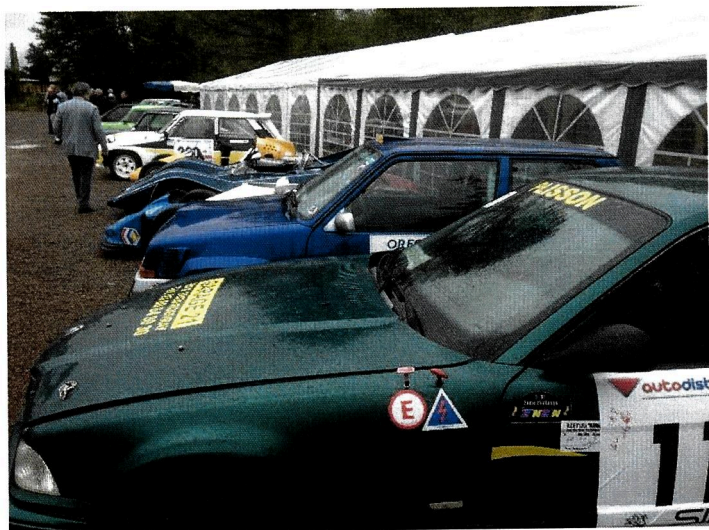


JPA fait aussi sa rentrée avec son rendez-vous mensuel, le parking est bien rempli, visiteurs en anciennes et marchands, sous chapiteau une exposition de garages miniatures avec entre autres le fameux « Garage Moderne » (A découvrir dans notre prochain numéro). L'accueil est toujours sympathique et la table aussi !

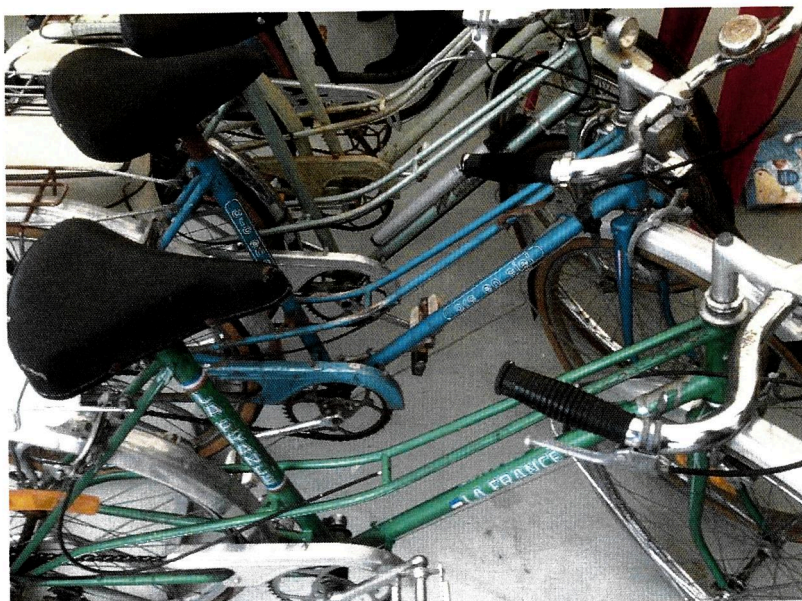


ECHOS de nos VOISINS

Rendez-vous mensuel JPA Array le Duc le 1^{er} octobre sur le thème des voitures de montée historique.



La plus ancienne, une DELAHAYE 135S, 120cv et 160 km/h produite de 1935 à 1939 :



C'est aussi le rendez-vous des deux roues...

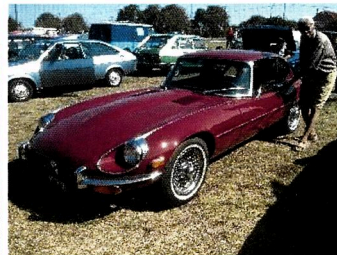
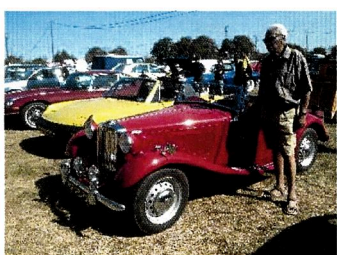
ECHOS de nos VOISINS

Rendez-vous mensuel de l'AOC à Bel Air, le 10 septembre, sur le thème des voitures publicitaires :



Un cabriolet Mercedes 190SL passe en revue les véhicules publicitaires, plus loin une très belle Simca P60 en coupé 2 portes sans pied milieu, Grand Large ou Monaco ? Question évoquée avec notre ami Pierre, la voilà donc aussi posée à la sagacité des lecteurs, réponse attendue pour le prochain numéro !

Cet avant dernier rendez-vous proposé par l'AOC a encore fait le plein de participants profitant d'une belle météo. L'intérêt c'est aussi qu'on n'y voit pas forcément les mêmes voitures chaque mois et que le parking change au fil des heures...



ECHOS de nos VOISINS

Rendez-vous mensuel de l'AOC, le 8 octobre :

Texte et photos : Rupert DÜRING

Pour le dernier weekend de la troisième année des rassemblements à Bel Air, le club AOC avait appelé à venir le 8 octobre avec des voitures allemandes.



En effet de fabrication allemande on a pu voir de belles restaurations de l'emblématique Coccinelle avec son dérivé la Karman Ghia, un Bully 4x4, et un alignement des NSU TT, mais aussi plus rarement vu des Ford Taunus, ou une DKW 3=6, une DKW Junior. Des marques premium sous l'étoile on pouvait voir qu'une 190SL et une 600 immatriculation saisonnière de Mayence, mais les deux marques de la Bavière (Audi, BMW) n'étaient pratiquement pas visibles.



Comme d'habitude tout était de bonne humeur avec un beau soleil qui chauffait même les assiettes de la choucroute proposée.

Bis nächstes Jahr.

Brazey en ... Morne plaine

Par Marcel Pruniaux

Quand il m'est possible de visiter un cimetière, de préférence d'un petit village, je ne me prive pas de ce plaisir : j'y entre parce que pour moi, aussi paradoxal que cela puisse paraître, un cimetière c'est un lieu de vie, c'est la possibilité qui m'est offerte d'imaginer, à partir des inscriptions tombales l'existence d'une personne, d'un couple, d'une famille, d'une communauté.

Pour preuve, dernièrement, sur une pierre tombale noircie par le temps et datant de 1910, étaient gravés nom et prénom, dates de naissance et décès mais chose assez rare, la profession, institutrice. Devant cette tombe, je l'ai alors imaginée, cette maîtresse d'école du 19^e siècle, probablement vieille fille, fière de sa profession pour l'avoir fait graver, en socquettes blanches et souliers plats, la badine à la main montrant, inscrits sur un grand tableau noir des A,E,I,O,U à des têtes blondes aux mains tachées d'encre et en tablier noir : cette image d'Epinal qui m'est immédiatement apparue, c'est bien celle de la vie, mieux, le symbole d'une vie qui sera meilleure.

Par contre, j'ai en horreur les cimetières militaires car, contrairement aux premiers, par leurs dimensions, par l'alignement presque infini de leurs croix blanches, par leur classement administratif en unités combattantes, ils expriment la folie des hommes, la monstruosité des guerres, ne sont pas le symbole de la vie mais le rappel nécessaire de la mort absurde.



Pour moi, les casses à l'ancienne, malheureusement disparues, avec leurs empilements désordonnés, cette caisse carrée qui se cache sous les ronces, comme honteuse d'être si vieille, ces deux Arondes jumelles flanc contre flanc comme pour se protéger mutuellement du méchant casseur.... Oui pour moi, c'était la possibilité de rêver, d'imaginer ce qu'avaient été le parcours de ces autos, objets privilégiés du xx^e siècle, abandonnés là après avoir bien servi, comme un animal devenu trop vieux et encombrant.

A Brazey, morne plaine, je n'ai trouvé qu'un alignement de carcasses regroupées par marque, inhibant toute imagination mais illustrant la folie consumériste des hommes ; je n'y ai ressenti qu'un relent de cimetière militaire.

Je ne me suis pas attardé.

NDLR : Cette vente aux enchères s'est déroulée le samedi 23 avril à Brazey en Plaine. Photos Le Bien Public.

BOURSE EXPO CLUB 71

Dimanche 11 Septembre - Château de la Loyère - par Yves Meyniel

En ce début septembre, difficile de rassembler les Chevronnés, les Camping-cars sont toujours sur les routes, certains sont encore en vacances...

Bref, c'est en ordre dispersé mais néanmoins bien présents qu'une douzaine d'équipages Chevronnés a participé à la bourse expo bisannuelle du Club 71.



Ah que c'est bon de regarder d'autres organisateurs s'affairer aux entrées, au parking, aux expos, à la buvette tout en entendant des « airs connus » : « Appelles Eric, y a la friteuse qui a fait disjoncté le Château » ou « Qu'est-ce qu'on fait, ça bouchonne à l'entrée »...

Sur l'avant du Château, un joli parterre d'anciennes qui se recompose au fil des heures, les années 50-60 sont largement représentées, sur les côtés des expos thématiques, le matériel agricole, les militaires.





Le campement militaire en sous-bois et la plus ancienne : un vis-à-vis Georges Richard de 1901 !



Vue panoramique sur le parc du Château où sur 5 espaces en étoile s'exposent les françaises, les allemandes, les anglaises, les italiennes et les américaines, une belle harmonie ! Tandis qu'autour brillent aussi de nombreux marchands de pièces et autres objets de collection...



Félicitations à Eric RICHARD et son équipe pour cette sympathique édition sur le thème des voitures européennes qui a réuni près de 1000 véhicules, 1000m d'exposants et accueilli 5000 visiteurs.

HISTOIRE VRAIE (ou presque...) Si Pasteur (Louis) rencontrait Citroën (André), il pourrait lui dire : «Merci !»

Daniel Pallegoix



Vous allez peut-être penser que je me mêle de ce qui ne me regarde pas, mais j'ai bien envie de savoir où vous en êtes «question culture scientifique»... parce que, tout de même, c'est bien joli de vouloir rouler des mécaniques avec des voitures anciennes, il faut aussi assurer un minimum de niveau intellectuel pour ne pas se contenter de rester à ras du bitume.

Bon !...

Alors, si vous vous sentez des lacunes... allez, c'est pas grave... vous n'avez qu'à lire attentivement (pour une fois ?) votre indispensable *Petit Chevronné* (*), et tout spécialement ce modeste récit, qui aura au moins le mérite de combattre l'ignorance et de rétablir les vraies valeurs.

Pour commencer par le commencement, parlons de Tubercule. Non, ce n'est pas ce que vous croyez... C'est, «*en fait*», une ado qui termine son année de quatrième dans un collège dijonnais, plutôt sympa, et qui s'appelle comme ça parce que, de nos jours, en matière de prénoms, tous les coups sont permis. Et si vous trouvez ça bizarre, vous pouvez toujours en parler avec ses parents, qui assument...

Donc, c'est l'histoire de Tubercule, qui, l'autre jour, sort son *i-phone* rose de sa poche pour causer avec son papy.

« Allo, c'est toi, comment ça va ? T'as la forme ? C'est classe... Écoute, j'ai pensé à toi... Oui, ça m'arrive des fois... Non, je rigole!... Voilà, je te branche: la prof d'histoire «*en fait*», nous a donné des sujets d'exposés... Oui ? Tu dis quoi ? «Encore?»... Ben, oui, c'est comme ça, et «*en fait*» j'ai eu 20 au précédent... Tu le savais ? Ah, d'accord... Et celui-là, je le sens bien, même mieux que l'autre, «*en fait*»... et comme il faut faire le portrait d'une personne célèbre, j'ai tout de suite pensé « Pasteur »... Tu m'écoutes ? Oui, donc j'ai regardé sur Google...



(*) NDLR : merci Daniel !

J'ai tout... d'accord, mais «*en fait*» j'aurais besoin de toi pour mettre quelque chose d'un peu... perso, quoi, genre anecdotes locales... puisqu'on habite dans le Jura !

J'ai pensé, tiens... à ses vacances, à... je n'sais pas moi, quel genre de caisse il avait... Pas d'auto ?... Même pas une Traction comme la tienne ? Ça craint... Bon, peut-être qu'il faisait du camping, comme toi avec Mamie quand vous étiez jeunes... Pas encore inventé ?... Bon, alors dis voir, si t'as des idées ?... Tu préfères que j'passe ? Bon d'accord, bisous, bisous...

Le papy en question, quoiqu'ayant de beaux restes avec ses 77 printemps, aurait pu se trouver quelque peu dépassé... Mais, au contraire, il se sentit soudain porté par une saine et robuste allégresse, car la chance était au rendez-vous.. et il allait pouvoir faire le beau comme jamais devant sa petite-fille préférée.

Car ce que vous ne savez pas encore, c'est que ce papy-là faisait partie d'un club dit «*Les Chevronnés*», d'essence (... c'est le cas de le dire) dijonnaise, mais bien implanté (entre autres) sur Beaune, sur les rudes terres du Châtillonnais, sur les confins ensoleillés de la Saône-et-Loire et... (j'y viens!) sur Dole et ses environs.

Dole ! Vous y êtes, re-voilà Pasteur (Louis)... et, justement, vous allez rire, ledit-papy sortait d'une randonnée de Citroën anciennes, magistralement organisée, par un dimanche de printemps mitigé, afin d'évoquer la figure du célèbre savant franc-comtois. Autant dire qu'il n'avait pas grand effort à faire pour étaler des connaissances : tout, tout, tout... il savait tout sur l'illustre barbu, sans qui le monde moderne ne serait pas ce qu'il est. Et cela, grâce à sa 11 Légère de 1951 !...

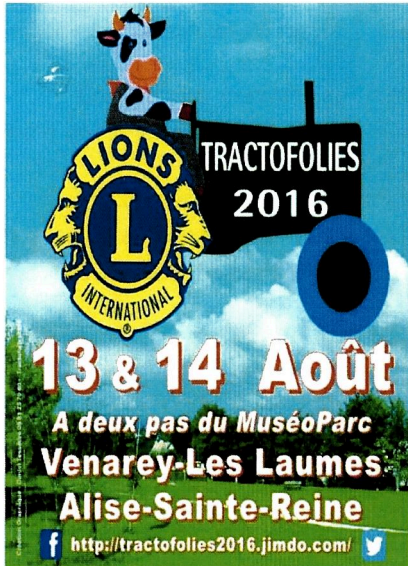


Fallait-il faire profiter la collégienne de ce qu'il avait pu comprendre et retenir dans la maison natale de Pasteur, où le guide-conférencier s'était montré incollable et distingué sur toute l'étendue du sujet ?...

Le papa Pasteur, Jean-Joseph, qui tente à 20 ans l'aventure militaire avec Napoléon (oui, pas mal, ça...) et qui s'embourgeoise comme maître-tanneur au bord du Doubs (bof...), et notre Louis, son troisième enfant qui manifeste d'abord une belle vocation d'artiste-peintre (ah, oui, bien... l'artiste qui se cache sous l'austère redingote du scientifique... à garder !... sauf que la redingote, il l'enfile à 25 ans, déjà professeur agrégé et docteur en physique... bel exemple pour la jeunesse, n'est-ce pas ?)

Mais on n'allait tout de même pas se contenter d'un collé de *Wikipédia*. D'accord pour saluer - ou rappeler - ce que chacun sait, sur la découverte de toutes ces joyeuses bactéries, ces infects microbes... avec qui nos ancêtres cohabitaient sans s'en douter, pour leur plus grand malheur.

Bravo pour ces travaux exceptionnels qui « font le pont » entre la matière et la vie, le physique et le biologique ! Superbe victoire de l'esprit scientifique qui - grâce à ce savant de 42 ans - ruine définitivement les aimables délires de ceux qui croyaient à la «*génération spontanée*»...

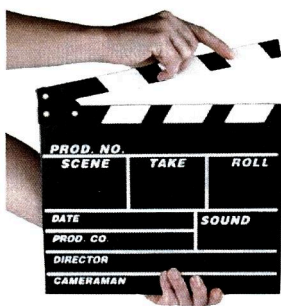


Nous avons proposé, pour faire vivre notre camion, de participer à la manifestation "Les Tractofolies" à Venarey les Laumes les 13 et 14 août, organisée par les Lions Club de la région. Cette manifestation sur le thème de la terre et du bois se présentait sous les meilleurs auspices... Nous avons notre place réservée et malgré des contacts à l'emporte-pièce, le vendredi nous avons pu obtenir du balisage pour sécuriser notre démonstration. Les organisateurs avaient vu grand puisque pas moins de 15 ha étaient réservés pour les expositions et démonstrations et une belle collection de tracteurs était déjà en place à notre arrivée. J'avais amené mon petit SFV 201 équipé d'une charrue 2 socs pour exposition, et les contacts avec les autres collectionneurs s'avèrent très conviviaux comme par exemple les membres du CHAUDRON qui avaient apporté de bien belles mécaniques à vapeur et nous ont fait savoir qu'une photo de notre T46 trônait dans leur bureau de réunion. Tout se passait très bien jusqu'au moment du repas promis par les organisateurs... les sandwiches SNCF passeraient pour un repas chez Loiseau, visiblement les membres du Lions n'ont pas les mêmes valeurs que nous sur l'accueil des participants et sont visiblement dépassés par une organisation qui demanderait plus de rigueur. Grosse colère parmi les exposants, nous décidons donc pour le lendemain d'apporter notre frichti.

Les Chevronnés du samedi et du dimanche se sont relayés pour faire les démos de chargement de grumes devant un public parsemé car le site est bien trop grand pour créer une ambiance conviviale. Une petite démonstration de labour avec le 201 et nous rechargeons notre matériel avec la satisfaction d'avoir fait la connaissance de nombreux collectionneurs mais avec la certitude de ne plus participer, si elle a lieu, à une prochaine édition.

Les Chevronnés manipulateurs : Denis Thibaud et Baptiste, Christian Augras, Denis Bertholle, Eric Delarche, Philippe Blondon.





Stilte !
We gaan draaien...
AKTIE ! (*)

Propos recueillis par Yves Meyniel - Photos Bernard Léger.

Nolay et ses environs ont été choisis pour le tournage d'un film nederlando-portugais, notre ami Chevronné Boyo Teulings, « Bourguignon adoptif » a effectué les repérages à la demande de l'équipe, une terrasse de café, une route de campagne avec des arbres, une chambre d'hôtel, un vieux garage, une place de village...

Le script :

Tom, un jeune homme un peu paumé vit à Amsterdam et cherche sa voie. Son grand-père vient de décéder et il hérite d'une voiture dont il ne sait que faire. Il découvre alors qu'il s'agit d'une voiture ancienne, une Citroën Traction 7C 1936 et quand il se met au volant, c'est un véritable coup de foudre ! Il a peu connu son grand-père d'origine portugaise, il décide alors de partir sur ses traces et de connaître sa vie et ses origines.

Il se lance alors dans un « road movie » au volant de la Traction depuis Amsterdam direction le Portugal via la Bourgogne, sur la route il prend 3 autostoppeurs, 2 hommes et une femme, les péripéties commencent, pannes, disputes... A suivre...



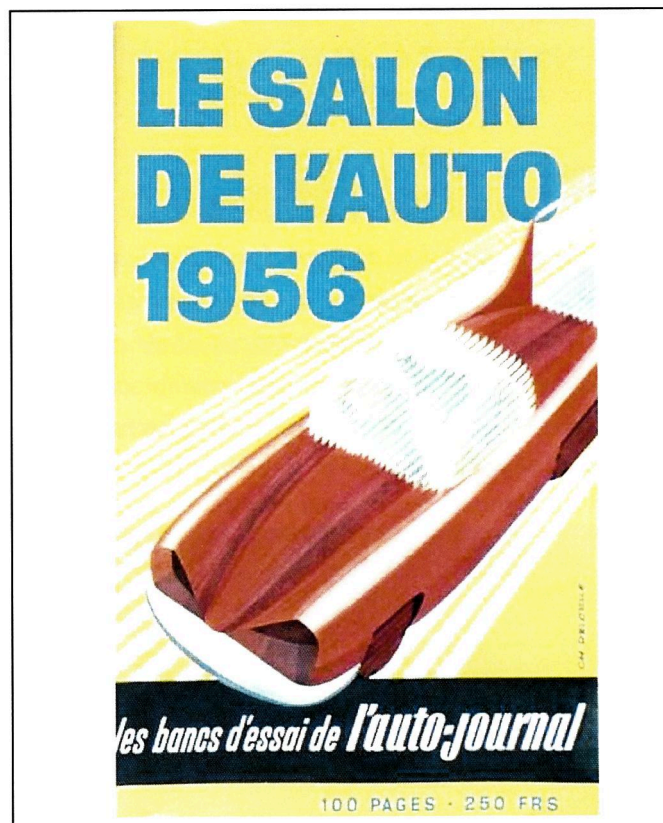
(*) Silence ! On tourne... Action !

Quand le Mondial de l'Automobile passait au Salon

Quelques élucubrations en rapport avec l'actualité faite de Foires Aux Vins et de Mondial de l'Automobile. Par Yves Bergeret.

La marche arrière enclenchée, sur le rétroviseur, images affolées sortant d'un magnétoscope à la touche return enclenchée, défilent les Mondials (!) et Salons antérieurs.

La touche pause nous arrête sur celui de 1956, le der de la Reine Mère, toute étonnée qu'avec ses bajoues, son gros nez crevassé et ses yeux exorbités elle puisse encore séduire à **682 500 F** quelques nostalgiques alors qu'à ses côtés, la beauté parfaite de sa descendance, en véritable DS la toise de sa resplendissante modernité.



Alors profitons-en pour un aussi rapide que partial inventaire de la production française à la façon des rayons de nos supermarchés, le plus cher tout en haut, la place des grands et au ras du sol ce qui est au catalogue mais qu'il ne faut pas voir sur place et encore moins acheter.

Au sommet, le Bâtard, coupé Facel Véga, moteur Chrysler 28CV, 8 cylindres en V de 5 litres, carrosserie toute en chromes, plus chargée encore, ce qui est un exploit, qu'une Chapronade, 1 850 kg osant les 185 à 205 km/h selon la témérité ou l'inconscience de son conducteur, **2 869 000 F. tout de même.**

Sorte de mariage de la carpe (freins à tambours sur les 4 roues, direction à vis et galet, essieu arrière rigide, amortisseurs à ressorts à lames) et du lapin ou plutôt de l'éléphant qui sonne la charge fort de son moteur surpuissant prélevé dans la gamme des V8 yankee robustes et dépassés, Véga une étoile filante, pas sur la route, dans la production française.

En dessous le Château-Chalon, on aime ou on déteste la DS, réservée aux amateurs éclairés et quelque peu inquiets d'être certains du produit, 11CV en droite ligne de la duègne d'à côté, traction avant bien sûr, boîte hydraulique, freins assistés super puissants avec disques à l'avant, 4 roues indépendantes, suspension hydropneumatique, n'en jetez plus la cour est pleine, 145 km en toute sécurité pour **965 000 F.**

Plus bas, le Viognier, un cépage étranger (à nous) mais pas désagréable du tout, la Versailles avec sa grosse caisse et ses petites roues, une robe flatteuse pour ceux qui aiment l'exotisme, pas long en bouche, 140 km/h pour un V8 mais on en a pour son argent : **899 000 F.**



Ensuite c'est le niveau des Appellations Villages, charpentées, de bonne garde, bien typées au point d'être reconnaissable entre eux les yeux fermés :

- La 403 Peugeot, 8CV, soupapes en V, culasse hémisphérique, 135 km/h, **735 000 F**, dans son authenticité, sinon le coup de cœur du guide, du moins le plus recommandé pour son équilibre,
- La Frégate Renault, toute fière de son Etendard qui s'avérera rapidement en berne, sorte de mollassonne à roulettes surcotées à **960 500 F** pour 140 km/h
- La Simca Aronde, qui se pousse du coude en voulant jouer les Vedettes, misant en effet plus sur l'habillage, une étiquette flatteuse, que sur le contenu technologique, mais somme toute pas très chère, pour 140 km/h, décidément la norme, elle est affichée **640 000 F**



En bas, tout en bas, les génériques, la 4CV qui fait mentir la maîtresse d'école car elle ne vaut pas deux 2CV, 100 km/h et **481 500 F** pour la première ainsi que 80 km/h mais **373 600 F** pour la seconde.

Reste l'atypique Sancerre quelque peu regardé de haut par les grands, ceux de Bourgogne et du Bordelais, le dessus du panier quoi, mais vin dont le goût de pierre à fusil claque dans le palais et qui nous surprend par sa vivacité, la Dyna Panhard, 130 km/h. pour seulement 5CV, à la pointe de la modernité avec sa traction avant, sa direction à crémaillère, sa suspension avec barres de torsion, tout cela à **719 500 F**, exactement le quart de notre bêtise réservée au gotha, seul fin connaisseur de la chose qui roule et qui coûtera si cher au simple contribuable,

Maintenant un message personnel à l'intention de notre Expert, Dominique merci d'être indulgent pour cette foire aux vingt erreurs.

La Citroën de Légende avec Car SOS sur Canal 24 :

Par Sylvain Domatti



Aux environs du 15 août, une forte chaleur

m'obligeait à «comater» devant la télé : le canal 24 avec ses restaurations de véhicules anciens pouvait parfois réserver de bonnes surprises !

Effectivement ces différentes émissions d'origine anglaise traitaient de véhicules intéressants, parfois français et les Citroën en faisaient partie : 2CV, DS et Traction.

Et là durant le défilement du générique de l'émission, je vois une colonne de tractions, roulant dans une campagne non identifiable, elles portent des plaques rallyes et elles sont immatriculées... 21 !

Bon sang, mais c'est bien sûr : Les Chevronnés ! Du coup, je me souviens : c'était à un anniversaire du club au milieu des années 1980 ; nous étions partis des allées du Parc à Dijon et nous roulions sur des petites routes entre Genlis et Etevaux je crois. Le service presse de chez Citroën était venu nous filmer, mais je ne sais plus à quelle occasion. Le film a été présenté au club ; mais qu'en est-il advenu ensuite ? Est-ce qu'un ancien (***) « Chevronnés », membre du bureau de cette époque s'en souvient ? (*)

Le but de cette émission « Car SOS » est de venir en aide à des restaurateurs méritants qui ont dû renoncer à la remise en état de leur véhicule suite à la maladie ou à une autre situation incapacitante...

Les deux personnages qui présentent l'émission sont d'une part le mécano Fuzz Townshend au « look » rasta mais qui a de sérieuses compétences en carrosserie, l'autre est Tim Shaw, grand baratineur et dénicheur des pièces détachées introuvables à des petits prix !...



La traction est une 11B de 1954, bien française, la caisse est à nu, la tôlerie impeccable mais rouillée. Les freins et la sellerie sont à refaire ainsi que la peinture. La maladie du propriétaire a interrompu la remise en état il y a plus de dix ans : c'était lui qui s'en chargeait.

La caisse va recevoir un « sablage » au bicarbonate de soude : ah bon ? Digestion difficile !...

La sellerie sera remise en état par un atelier spécialisé. Le travail est de qualité mais n'est pas conforme au modèle initial. Il utilise du tissu gris à carreaux pour les panneaux de portes et les sièges. La calandre est peinte en gris façon chrome. Les chevrons ne sont pas conformes mais l'ensemble est assez joli.

Le propriétaire est ému : les deux complices sont ravis : happy end !

L'émission a été tournée en 2014, le « Brexit » serait-il, alors déjà effectif ? Je plaisante, si vous avez besoin de conseils ou de fournitures messieurs les « Britons » : demandez-nous.

On est quand même mieux placés que vous pour restaurer une Citroën !



(*) **NDLR** : Ces images ont été tournées effectivement par le service relations publiques de Citroën sous la direction de Pierre PHILIPPS en juin 1983 au départ d'Arc sur Tille. Jean-François Mitanchey était alors président du club.

En 1982, Les Chevronnés ont organisé leur première manifestation internationale **BOURGOGNE 82** sous la double présidence d'honneur de Jacqueline et Bernard CITROEN, les enfants du constructeur. Le dynamisme du club est remarqué par la direction CITROEN qui souhaite produire un documentaire en vue du Cinquantenaire de la traction qui aura lieu l'année suivante d'où la participation des Chevronnés à la séquence de ce film en illustration des clubs régionaux actifs.

Propos (**) d'un ~~ancien~~ Chevronné ancien !



SOUVENIR DE VACANCES

Par Dominique Vachon alias Dodo.

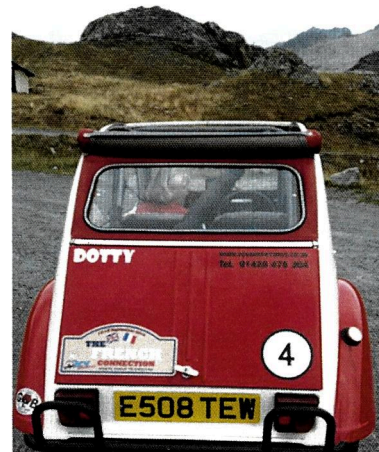
Lors de notre séjour Marcelle et moi dans le sud de la France, nous avons fait une petite excursion en Italie. Après avoir traversé San Remo, Imperia, sur la Riviera, nous sommes allés en Piémont à Cunéo. C'est une très jolie ville avec son marché sur la grande place Galimberti, ses bâtiments aux façades en trompe l'œil, sa mairie, son palais de justice, ses nombreuses églises dont l'une, non seulement baroque, mais pourvue d'un dôme magnifique. Vous me direz « c'est bien gentil toute cette description de Cunéo, mais en quoi cela peut-il nous intéresser, amateurs de voitures anciennes ? »

Et bien...oui, car à Cunéo est exposée dans la cour de la mairie une voiture de 1903 de la marque Ceirano, en souvenir des frères Ceirano, pionniers de l'automobile italienne. Mes connaissances étant très réduites en cette matière, je pense que certains chevronnés érudits se feront une joie de m'apporter des compléments sur cette fabrication.



Ensuite nous avons regagné notre cher pays en passant par le col de Larche. A notre grande surprise, à Jansiers, en direction de Barcelonnette, un panneau nous indiquait la plus haute route d'Europe à destination de Nice par le col de Bonette culminant à 2802 m. Cette route est surtout fréquentée par les fous du vélo et de la moto. Quelle découverte : sur 23 kilomètres vous serpez sur une route étroite avec des pentes de plus de 9% en longeant des précipices. Nous avons appris que le Tour de France devrait l'emprunter l'année prochaine. Durant cette ascension nous avons vécu deux événements marquants :

- Le retour des alpages des moutons qui ont envahi la route : plus de 1400 bêtes selon les deux bergers qui contrôlaient cette migration en plaine.
- La rencontre au bord d'un petit lac de montagne d'une colonie de sept 2 CV d'un club anglais du sud de l'Angleterre qui effectuait un rallye du 13 au 18 septembre venant de Monte Carlo avec comme plaque de rallye « The french connection ».



- Chaque 2 CV avait un prénom. A une minute près j'ai manqué de photographier celle qui se prénomme Dominique...

Il faudra que je me contente de photographier Dotty. Je peux vous assurer que les 2 CV faisaient bonne figure dans ce décor et après avoir grimpé allègrement jusqu'au sommet du col (2802 m) redescendaient cette route en avalant tous les lacets sans problème.



Peut-être avez-vous déjà emprunté cette route, mais sincèrement pour ceux qui ne la connaissent pas ... allez vite faire cette excursion côté Barcelonnette - Nice : montée impressionnante avec des vues époustouflantes.

Si ce col se trouvait plus proche de notre Bourgogne, je pense qu'une sortie Chevronnés serait une réussite... mais hors période de vacances et ...surtout par beau temps.

NDLR : au sujet de notre précédent numéro 203



Expéditeur retrouvé : Pascal Seigneuret qui nous a adressé ce document.

- Sortie sur les traces de Pasteur : Patrick BARON fait bien sûr aussi parti de l'équipe des GO.

Dans notre prochain numéro 205, vous retrouverez :

- 16^{ème} ICCCR à Arnhem par Sylvain Domatti.
- Attaque à Atac en BD : Boyo Teulings.



Les ICCCR :

par Yves Meyniel

En clair ; « International Citroën Car Club Rally », c'est en quelque sorte l'Ile de Wight ou le Bol d'Or des Citroënnistes, du moins pour la première dizaine d'éditions. La grande messe Citroën a lieu tous les deux ou trois ans en Europe, quoiqu'une escapade en 2002 a été organisée aux Etats Unis.

C'est en 1973 que l'ICCCR rassemble pour la première fois à Porec en Yougoslavie 1000 personnes venues de 18 pays différents autour d'une centaine de Citroën anciennes. Les éditions suivantes se tiennent en 1974 à Vienne en Autriche, puis en 1976 en Angleterre près de Coventry et pour la première fois en France à Chartres en 1978 en rassemblant 800 Citroën.

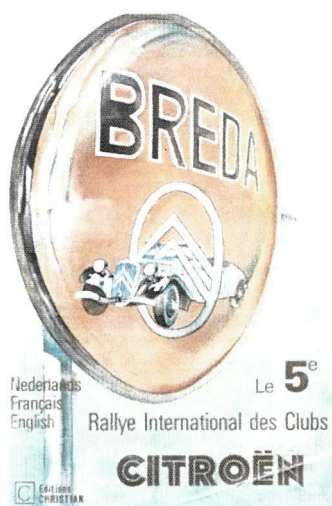


Chartres 1978 : Equipage Augras avec Eugénie.

Vue d'ensemble du plateau Traction

Ce fut vraiment là que la manifestation prit sa dimension internationale. Plusieurs passionnés bourguignons y participent, c'est là aussi que naît un véritable engouement pour les Citroën anciennes et l'envie de se fédérer en club régional. Le Club des Chevronnés est créé en 1980 et l'ICCCR s'inscrit au calendrier comme une sortie longue distance incontournable.

En 1981, un premier bataillon de Chevronnés rallie BREDA aux Pays Bas puis en 1984, l'année du cinquantième de la Traction au Bourget donne des ailes à un petit groupe pour rejoindre Knebworth en Angleterre.

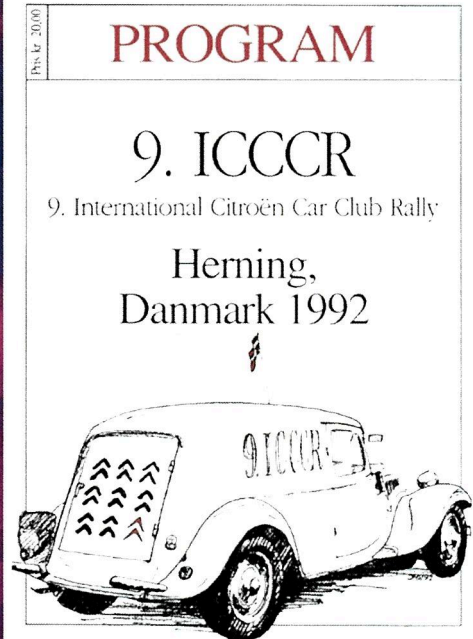
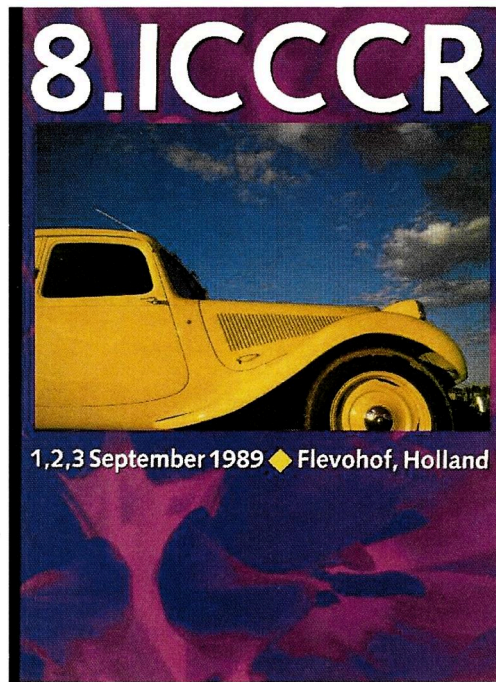
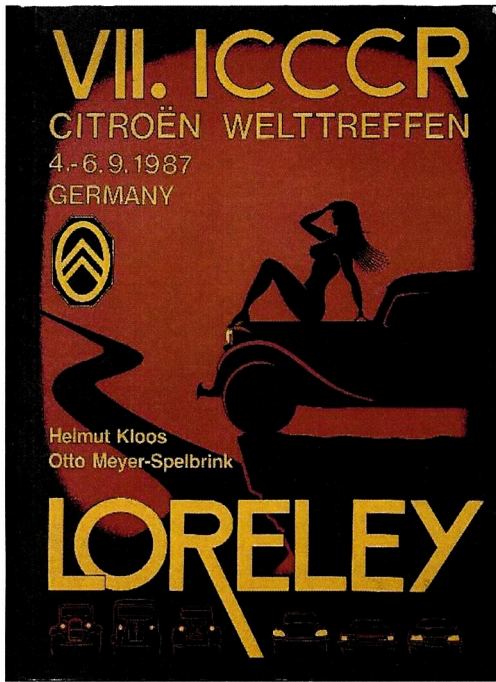


Breda NL 1981 : de face première sortie de la 7C 1934 d'André Sarailié 331 BU 21.



Deux équipages Chevronnés traversent le Chanel...

C'est ensuite une participation sans faille des Chevronnés à toutes les éditions, en 1987 à Loreley en Allemagne, en 1989 à Flevohof aux Pays Bas, en 1992 à Herning au Danemark.



Ci-dessous : Herning 1992, le campement des Chevronnés, équipage Domatti et Jean Lanaud.



La dixième édition est organisée en France en 1995 sur le circuit Michelin à Ladoux près de Clermont Ferrand, naissance de l'Amicale Citroën pour l'organisation, Les Chevronnés sont venus en force escortant le « Gendarme » premier camion du Club fraîchement remis en route rejoignant 20 000 personnes et 4200 Citroën anciennes, record absolu !

**International
Citroën
Car
Club
Rally**



18,19 ET 20 AOÛT 1995

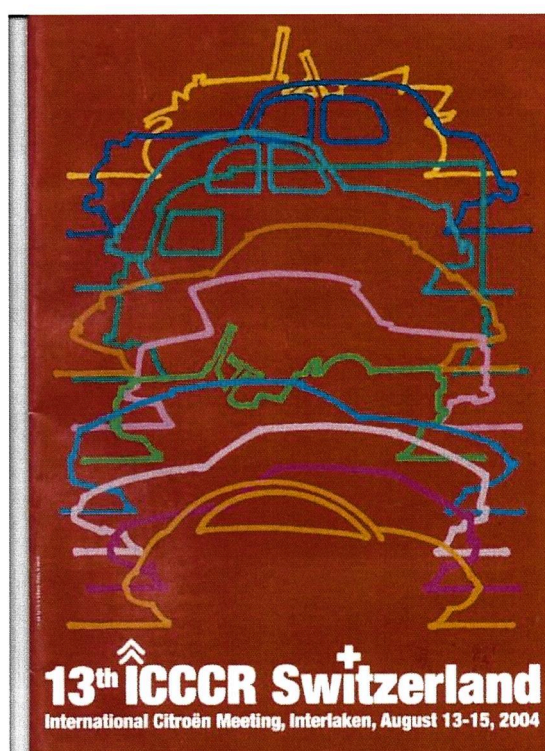
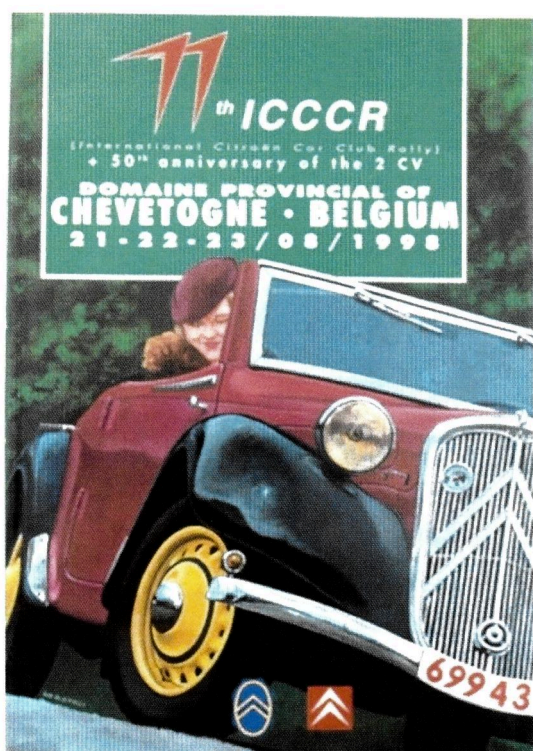


**CLERMONT
FERRAND**





Clermont 1995 : le groupe des Chevronnés devant le « Gendarme » T46.



La 11^{ème} édition se déroule en 1998 à Chevetogne en Belgique avec un petit groupe de Chevronnés. Le 12^{ème} ICCCR est exporté en 2002 aux Etats Unis. Le retour en Europe motive Les Chevronnés puisqu'en 2004 ils participent nombreux à la 13^{ème} édition en Suisse à Interlaken.



Chevetogne (B) 1998 : Equipages Chavet - Grandjean - Meyniel.



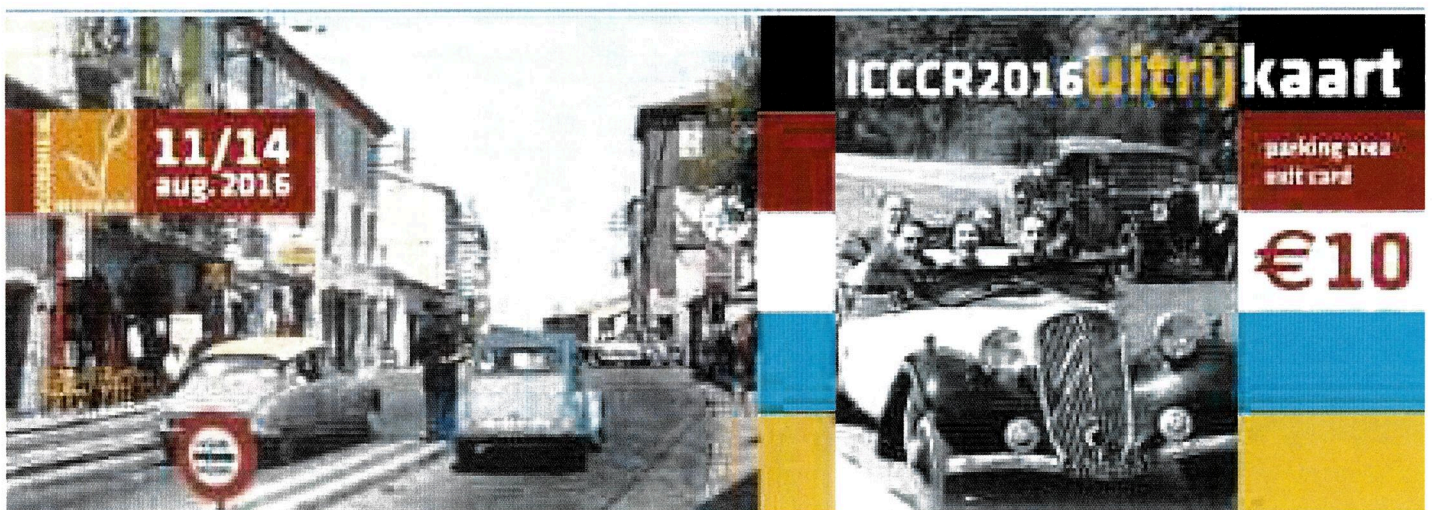
Interlaken (CH) 2004 : le campement des Chevronnés, Christophe et Pelo.

Le 14^{ème} ICCCR en 2008 se tient à Rome en Italie et le 15^{ème} en 2012 à Harrogate en Angleterre, quelques chevronnés sont toujours partants.



Quatre ans après le dernier rassemblement en Angleterre, l'International Citroën Car Club Rally (ICCCR) revient aux Pays-Bas pour sa 16^{ème} édition, du 11 au 14 août. Évènement incontournable pour tous les amoureux de Citroën, ce rendez-vous soutenu par la Marque est organisé en collaboration avec l'Amicale Citroën Internationale (ACI). Pour cette nouvelle édition, 3 000 Citroën de toutes époques seront rassemblées pour le plus grand plaisir des 10 000 visiteurs attendus...

(Extrait de communication de l'organisateur)



Ci-dessus ; le ticket de parking à 10€, seul souvenir que j'ai pu ramener de la manifestation !

Après tous ces souvenirs de participation aux ICCCR que je viens de vous faire partager, vous imaginez mon plaisir à participer à cette 16^{ème} édition à Arnhem aux Pays Bas.

Première surprise à l'arrivée, deux choix sont proposés Camping ou Parking ? Donc logeant à l'extérieur nous sommes dirigés vers un immense pré en contrebas d'une voie ferrée où stationnent pèle mêle les Citroën anciennes des participants au milieu du parking visiteurs en voitures modernes. Nous voyons arriver le break DS tractant sur remorque une DS de compétition châssis court que nous avons doublé sur l'autoroute peu après Dijon. Venant du Sud de la France pour participer au rassemblement, l'attelage restera tel quel dans le pré.

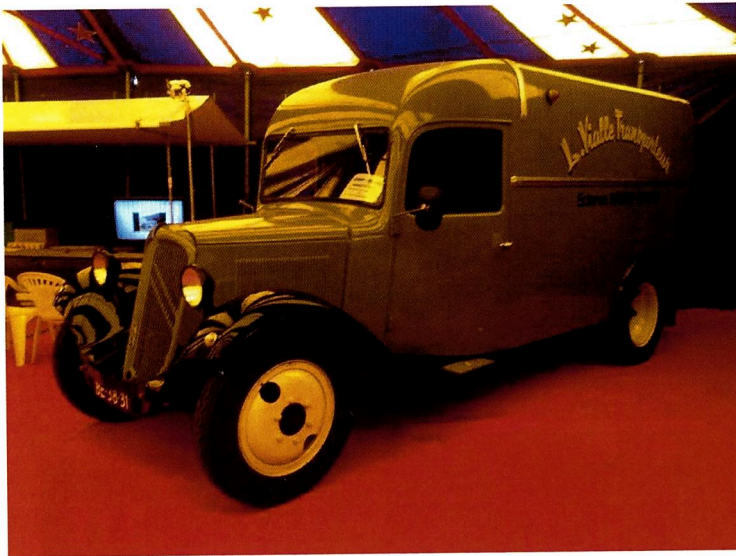
Deuxième surprise à l'entrée, personne ne parle français à l'accueil, je comprends que n'étant pas préinscrit nous n'avons droit à rien sauf à payer l'accès au site comme visiteurs pour 60 € dont le fameux parking à 10€ ! Aucun souvenir n'est disponible ni plaque ni miniature...

Puisque nous sommes là, nous ne pouvons que visiter le site. Une exposition géante sous chapiteau regroupe de nombreux marchands de pièce et une très belle exposition de Citroën et en particulier de nombreux utilitaires, la bonne impression de l'ensemble est ternie par une toile de chapiteau bleue et orange qui altère le rendu des carrosseries et donne une teinte sépia à toutes les photos.

Un sympathique espace restauration en type H (voir en page 3) se trouve dans le parc aux portes du Château où on découvre une exposition dédiée au carrossier Chapron.

Mais où sont les 3000 Citroën annoncées ? Peut-être aux campings, mais n'ayant ni Lohr ni bottes, la visite est délicate car une bonne pluie a inondé les prairies.

Le village H étant le plus proche et le plus praticable, nous avons pu en visiter une partie et c'est vraiment là qu'on retrouve la passion de la marque. Mais pour l'ambiance, je n'ai pas retrouvé celles des parades sur la piste Michelin de Ladoux ou sur les pistes d'aviation d'Interlaken.



Dans notre prochain numéro, Sylvain Domatti nous fera partager son 16^{ème} ICCCR

Le rédac chef veut un article sur Georges IRAT.

Et comment voulez vous que je sache moi, où il ira ce Georges ? Suis pas devin. (D'accord c'est minable, mais si je ne l'avais pas fait je l'aurais regretté).

Tout cela parce qu'il en a pris une en photo le mois dernier à l'expo de nos voisins du club 71. Tient en cherchant dans mes archives, je me rends compte que cette voiture, je l'ai photographiée moi aussi, mais en ... 1985 à PRENOIS (quoi ! déjà trente ans !). Son nid d'abeille était peint en rouge à l'époque.



(NDLR, à gauche celle vue à l'expo Club 71, à droite celle d'Alain Gauthier dans les années 1980, notre chère Citroën n'étant pas forcément la seule ni la première traction avant produite en 1934-1935, il fallait donc poser la question cruciale à un spécialiste)

Un petit roadster français, né en 1935, dernier survivant du glorieux passé de l'ouest parisien et de sa multitude de constructeurs, un truc pour faire la nique aux anglais, alors pourquoi je vous en parlerais dans le petit chevronné ? Parce que c'était « la voiture de l'élite » ? (Slogan racoleur qui sent bon la pub d'avant-guerre et d'avant Seguela), parce que j'aimerais bien en avoir une ? Peut être mais pas seulement.

Première raison : c'est une traction avant, avec 4 roues indépendantes. Même si les joints homocinétiques de l'ingénieur Tracta commençaient à faire des émules, en 1935 les partisans n'étaient pas nombreux. Comme Georges IRAT venait de racheter la maison Godefroy et Lévêque, constructeurs du moteur Ruby, il fallait bien trouver une utilisation à ce moteur qui avait fait la gloire des constructeurs de cyclecars de la décennie précédente. Une version 5 cv (954 cm³) et une version 6cv (1097 cm³) sont fabriquées à partir de 1935, déclinées en cabriolet (avec capote) et en roadster (celui avec les portes échanrées. Enfin la porte puisqu'il n'y en avait qu'une, à droite).

Deuxième raison : Au salon 1938 apparait une version équipée du moteur 11 cv de la traction (46 cv) puis de la version perfo (56 cv) quelques mois après. En 1939, quelques modèles sont équipés de la boîte Citroën et de freins hydrauliques. En 1939, tout cela nous met le cabriolet Georges IRAT ... un peu plus cher qu'un cabriolet Traction. De toute façon, ils quittent bientôt tous les 2 les catalogues, l'époque n'étant plus franchement festive et n'y reviendront jamais l'un comme l'autre.

Souvenez vous de l'amour indéfectible que leur portait le regretté Jacques POTHERAT qui nous relatait dans sa chronique « histoires d'automobilistes » ses chasses dans les rues de PARIS, au début des années 60, en compagnie de ses copains, PIGELET, Ludo PIVRON Il y indiquait aussi les coordonnées du dernier réparateur « officiel » de la marque : le garage de Germain LAMBERT. A cette époque, LAMBERT avait déjà abandonné la construction d'automobiles, n'avait plus l'usine de GIROMAGNY avait liquidé LAMBERT SPORT à NANTERRE et s'était, pour d'obscures raisons, retiré dans l'Yonne je crois. Jacques POTHERAT lui en avait acheté une pour 500 F :

« superbe, comme neuve, peinte au pinceau avec les ailes haubannées comme une Voisin, des compteurs de Delahaye, des sièges de Simca 5, quatre pneus différents dont 2 pas trop lisses, une carte grise barrée depuis une dizaine d'années qui ne correspondait pas au châssis ... (J.P)».

A coté de la vente d'occasions garanties, Germain LAMBERT se chargera de l'entretien des Georges IRAT survivantes (et des quelques LAMBERT) durant les années 60. Il faut dire qu'il avait racheté le stock des moteurs RUBY. En même temps, André SIREJOLS continuait à entretenir les derniers BNC ...

En 2011, EPOQU'AUTO avait consacré une expo à la marque et avait réuni toute la gamme de roadsters et cabriolets dans les différentes motorisations mais aussi les modèles antérieurs, ceux qui ont fait la réputation de la marque avant de l'envoyer à la faillite.

D'ailleurs remettons un peu de chronologie dans ce papier : La marque Georges IRAT est née en 1921 et ne s'est pas loupée pour sa 1ère création : Le type 4A est un 2 litres culbuté avec allumage par batterie, bobine et delco, démarreur électrique, refroidissement avec pompe à eau, boîte 4 vitesses, servo frein et ... conduite à gauche (plutôt rare pour l'époque sur une voiture de luxe, déjà l'envie de damer le pion aux anglais je suppose). A partir de 1927, avec les 6A, 6B, la marque passe au 6 cylindres de 3 L puis 3,5 L (vilbrequin à 7 paliers, 2 pompes à huile). La course à l'armement est alors à la mode et en 1930 Georges IRAT lance la 8A. Mais cette fois c'est un V8 venu d'outre atlantique, le LYCOMING qui équipe la voiture (même si les couvre-culasses sont frappés IRAT-HUIT) on le retrouve aussi sous les CORD. Mais faire dans l'auto de luxe à l'aube d'une crise économique mondiale n'a jamais réussi à un constructeur automobile. Dans l'automobile, le prix a toujours été exponentiellement fonction du nombre de cylindres. Les modèles 6 cylindres resteront rares sur les routes, les 8 cylindres relèveront carrément de l'anecdote. La marque connaît quelques années de vaches maigres, la suite vous la retrouvez en haut de la page ...

Et puisque vous avez été sages, voici quelques photos pour ceux qui n'y étaient pas en 2011 (ou pour ceux qui ont oublié mais ceux là ne les méritent pas).



Les camions Citroën 55 et leurs reproductions en miniature (Suite)

Par Niels VEYMY

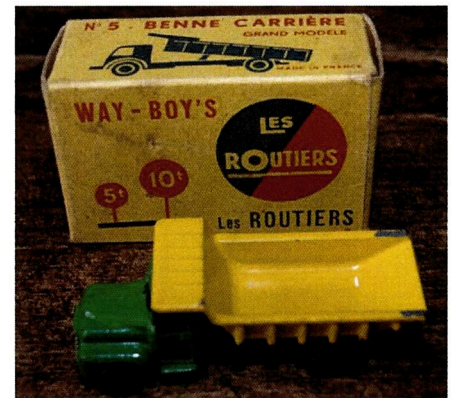
Résumé des numéros précédents :

Dans les deux derniers numéros du Petit Chevronné, je vous ai présenté les 19 modèles de la production du T55 chez Corgi Héritage fin des années 1990, puis les premiers jouets T55 à partir de 1958 chez JRD et 1961 chez Dinky Toys. Ensuite vous avez pu découvrir quelques productions de petites séries jusque dans les années 2000.

L'actualité:

Avant de poursuivre, je voudrais vous faire partager mes dernières trouvailles : tout d'abord un T55 fabriqué par JRD en 1958 en livrée rouge rejoignant son homologue en jaune et la version militaire avec remorque.

Ci-dessous les trois modèles JRD connus et réunis dans la collection.



Ensuite, un T55 benne dans une collection encore inconnue de ma part. La marque "Les ROUTIERS" est devenue "Les ROULIERS" car le fabricant "JMK" a été manifestement condamné à verser un dédommagement sur chaque véhicule vendu pour avoir abusé de la marque LES ROUTIERS. Les sommes ont été versées aux œuvres sociales de la maison Les Routiers. Ces miniatures étaient fabriquées en Zamac avec des roues en matière plastique à Fougerolles et assemblées à LURE par JMK. Les miniatures Les Routiers auraient été produites de 1959 à 1961.

Une quinzaine d'autres modèles a été fabriquée : véhicules de travaux publics, véhicules de la caravane du Tour, deux autres T55 sont répertoriés une dépanneuse et un camion grue. Ces modèles sont très peu courants à la vente et dans les collections.

Les « Collections PRESSE » :

Le début du nouveau millénaire voit dès l'année 2003 l'apparition d'un nouveau type de distribution avec les « Collections Presse », même si certains concepteurs français fabriquent déjà en Chine, l'arrivée d'Hachette, Altaya et Atlas bouleverse le marché au grand dam des magasins de jouets et maquettes.

Le principe est de proposer à très bas prix en magasin de presse un premier modèle emblématique puis d'augmenter progressivement le prix des numéros suivants et de proposer ensuite un abonnement direct permettant de capter le client avec des cadeaux alléchants.

Outre la manœuvre commerciale discutable mais redoutable, il s'avère que les modèles sont souvent très bien reproduits, le service marketing est très pointu pour cibler les modèles et les offres.

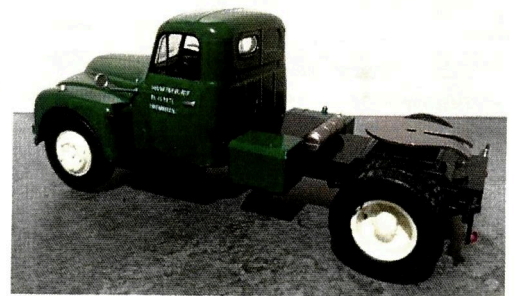
La marque Citroën est souvent à l'honneur, la collection 2CV puis la saga des Tractions sont les premières suivies des types H, les DS et aujourd'hui « les Citroën de la Vie Quotidienne ». Très rapidement, on retrouve des redites de modèles où seule la couleur ou la publicité change.

Le fabricant le plus souvent retenu pour les poids lourds est IXO connu pour ses réalisations fidèles et soignées.

Le premier CITROËN T55 est le N°4 de la Collection Altaya « Camions d'Autrefois » en 2009, il s'agit d'une bétailière sur châssis rallongé de 1964 carrossé par Théault.



La collection comporte 135 modèles de camions de toutes marques et modèles très variés, deux autres T55 sont proposés en 2013 le N°90 un fourgon de déménagements « Brasse et fils » puis en 2015 le N°128 un plateau brasseur « Vini-prix ».



Afin de fidéliser ses abonnés Altaya propose en début de collection une semi-remorque porte voiture et promet en fin de collection un tracteur T55. Contrat rempli, mais tous les abonnés semble-t-il n'ont pas eu cette chance. Bien sûr quelques spéculateurs revendent sur la toile ce modèle rare, proposé à plus de 140€ !



à suivre...

Clubs

• Les Chevronnés

Club de la Traction bourguignonne et Citroën anciennes

Ayant débuté comme club de Traction Avant, les Bourguignons des Chevronnés ont élargi les rangs à toute Citroën depuis vingt-cinq ans.



Rayonnement : Les Chevronnés viennent de Bourgogne et Franche-Comté, la grande majorité des 75 adhérents sont de la Côte-d'Or, de la Saône-et-Loire et du Jura.

Les activités : le club propose à ses adhérents une douzaine de sorties dans l'année, depuis le pique-nique dominical jusqu'à la randonnée sur trois jours en passant par la journée technique, qui finit traditionnellement en moment gastronomique !

Si Les Chevronnés ont su rester dynamiques pendant plus de trente-cinq ans, outre la passion du Double Chevron, c'est grâce à l'esprit de camaraderie qui les anime : il y a toujours un très fort taux de participation tant dans la vie du club que dans les sorties.

Contacts

Les Chevronnés - Annexe Lorraine
1, boulevard Foch, 21200 Beaune

Courriel : leschevrannes@wanadoo.fr
Site Internet : leschevrannes.fr

Président

Christophe Bosle
0380518344 ou 0684758197

Secrétaire

Yves Meyniel
0680473120

La mascotte du club

Les Chevronnés ont sauvé il y a quelques années un Citroën T46 4x4 grumier de 1960. Après restauration, il est désormais opérationnel avec son treuil, ses ranchers basculants et sa remorque trinqueballe. Des soins attentifs sont régulièrement prodigués pour maintenir ce poids lourd en parfait état.

La bourse d'échange annuelle - Expo Citroën

C'est la manifestation phare des Chevronnés, elle se déroule dans le cadre du parc du château de Vignoles, près de Beaune. Cette exposition annuelle a pris place dans le paysage régional de la voiture ancienne et se déroule traditionnellement le dernier dimanche d'avril. Chaque année, un thème différent est proposé. En 2016, ce furent véhicules publicitaires et utilitaires, un camping à l'ancienne, matériel agricole ancien, motos et près de 200 exposants ayant participé à la bourse d'échange. Pour la quatrième année consécutive, Les Chevronnés ont accueilli jusqu'à 1 600 véhicules anciens toutes marques confondues et 8 500 visiteurs dans une ambiance champêtre et conviviale. ■

Organisateurs, clubs, cette page est la vôtre. Envoyez-nous un compte-rendu de votre dernière manifestation.

15^e BOURSE-EXPOSITION DES CHEVRONNÉS (CÔTE-D'OR)

On se bouscule à Vignoles



Comme chaque année, le Club des chevronnés organise au printemps sa bourse-exposition de Vignoles qui est bien plus qu'un simple rassemblement. Bien qu'étant un club de marque consacré - comme son nom l'indique - aux Citroën, le Club des chevronnés accueille tous les amateurs d'automobiles anciennes dans cet événement qui est devenu d'une ampleur non négligeable : plus d'un millier de véhicules se sont pressés dans le parc du château de Vignoles,

près de Beaune. Outre les autos de toutes marques et de toutes époques, on trouvait aussi des motos, des camions, des tracteurs et même des moteurs fixes. Il y avait aussi une délégation de caravanes anciennes, et tout ce petit monde cohabite dans une ambiance aussi pétaradante que festive. ■

CLUB DES CHEVRONNÉS, tél. 03 80 51 83 44,
e-mail : leschevronnes@wanadoo.fr, www.leschevronnes.fr

